



Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage
Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2022, Wolfville (Nouvelle-Écosse), 23 janvier 2022

Peter Noteboom, secrétaire général

Première lecture

Isaïe 9, 2-7

Deuxième lecture

Éphésiens 5, 8-14

Lecture de l'Évangile

Matthieu 2, 1-12

Sermon

Nous avons vu l'étoile. Ils sont partis par un autre chemin.

J'ai rencontré le mouvement œcuménique par accident.

J'ai grandi dans une région rurale, dans une tradition confessionnelle qui, dans notre région, ne reconnaissait pas les autres traditions chrétiennes. L'un de mes plus anciens souvenirs d'un sermon du dimanche est un discours qui visait les baptistes, les catholiques et d'autres traditions chrétiennes par la question rhétorique : « N'êtes-vous pas heureux de ne pas être comme eux? »

Mais alors, dans les années 1960, cette attitude et cette doctrine n'étaient peut-être pas si rares. Vous vous souvenez peut-être, ou vous avez pu entendre des histoires dans votre famille ou dans votre tradition, montrant comment les Églises chrétiennes ne se reconnaissaient pas l'une l'autre, ne collaboraient pas entre elles, étaient divisées, ou, aujourd'hui encore, divisent. C'est certainement vrai dans ma tradition, la Christian Reformed Church in North America. Cette semaine même, j'ai correspondu avec mon pasteur sur la manière de faire face aux difficultés actuelles des divisions provoquées par des perspectives et des convictions différentes concernant la sexualité humaine.

La polarisation, la division, l'extrémisme, un froid glacial, des chambres de résonance... Je pense que nous pouvons tous reconnaître que nous vivons dans une époque de changement et que, dans une société marquée par la polarisation, les différences et la division, un « coup de main » fait désormais partie de notre vie quotidienne. Beaucoup d'entre nous s'inquiètent du fait que la rhétorique politique ou le papotage dans les médias sociaux amènent des gens à être rejetés, laissés pour compte, blessés, exclus, déprimés.

Et vous? La vie de votre Église, votre vie de foi, est-elle mieux décrite par ce qui divise et sépare, ou par une vie dans l'unité et la paix?

Nous avons vu l'étoile. Ils sont partis par un autre chemin.

Pour moi, c'est à la fin des années 1990 que je me suis retrouvé comme ça dans le mouvement œcuménique du Canada. Mon emploi de rêve avait été affiché au babillard de mon école d'études supérieures, j'ai présenté ma candidature, et, à ma grande surprise, j'ai été engagé comme secrétaire adjoint, Justice et paix, du Conseil canadien des Églises.

J'ai eu le privilège extraordinaire de travailler en compagnie des Églises membres du Conseil dans les domaines des droits humains, de l'annulation de la dette pour le Jubilé, des soins de santé publics au Canada, des accords de libre-échange, des droits des réfugiés, de la justice climatique, de la biotechnologie et de la manipulation génétique, de la biologie synthétique et de l'édition du génome humain héritable, de la paix et du désarmement, du racisme envers les Noirs, de la vérité et de la réconciliation avec les peuples autochtones du Canada, de l'antisémitisme et de l'islamophobie. J'ai eu le privilège d'être aux premières lignes, d'organiser des conversations sur ce que les Églises du Canada ont à dire sur toutes ces questions, pour voir quels sont nos points d'unité et ce que nous disons ensemble. La feuille de route des Églises canadiennes qui parlent ensemble, comme la liste de sujets ci-dessus, est signifiante, pertinente et convaincante.

C'était mon emploi de rêve parce que j'étais, et je suis toujours, passionné par l'appel du Christ dans notre vie politique, notre façon d'utiliser le pouvoir, ce que nous entendons par justice, comment nous, comment les chrétiens, comment les Églises chrétiennes, comment les croyants contribuent à la justice sur la place publique et à la justice dans la société canadienne. Je demeure curieux et intéressé par la qualité unique de l'appel du Christ à l'unité et à la paix dans nos vies, particulièrement par l'utilisation du pouvoir : un pouvoir vide de nous-mêmes et non plein de nous-mêmes, un pouvoir qui invite et convainc mais n'oblige pas, un pouvoir né de la folie et non de la confiance en soi ou de l'orgueil.

Je me demande par qui, ou par quoi, vous avez été invité dans le mouvement œcuménique?

Nous avons vu l'étoile. Ils sont partis par un autre chemin.

Il y a deux mois, M^{me} Rima Nasrallah, du Conseil des Églises du Moyen-Orient, a animé une étude de la Bible avec le conseil d'administration du Conseil canadien des Églises. Elle nous a expliqué à tous comment il se fait que le Conseil des Églises du Moyen-Orient a choisi ce passage et le thème de cette année, et ce qu'il a vu et entendu dans le récit de Noël et de l'Épiphanie (ou de la Théophanie) en Matthieu 2 : *Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage*. Vous pouvez voir son étude de la Bible et lire la

transcription de son exposé sur le site Web de la Semaine de prière, dans les ressources de 2022, à <https://www.weekofprayer.ca/fr/spuc-au-canada>.

Je n'oublierai pas de sitôt ce qu'elle avait à dire de l'étoile, de la lumière, la lumière du Christ.

Elle nous a rappelé que la lumière, même si elle est apparue à l'Orient, n'est pas seulement pour l'Orient. De la même façon, la lumière du Christ n'est pas seulement pour les chrétiens. Même si la lumière est apparue à proximité, ceux qui étaient proches ne l'ont pas reconnue. Ce sont plutôt des gens venus de loin qui ont reconnu la lumière et qui l'ont suivie : en fait, des contemplateurs du ciel et des astrologues plutôt que le peuple choisi. « Les autres », venus de loin.

Nous pouvons être tentés de réclamer la lumière, mais la lumière n'est pas notre bien à réclamer.

Qu'avons-nous fait de cette lumière au milieu de nous?

Avons-nous supposé que les autres ne peuvent pas la voir?

Cela me rappelle le dicton : « le doigt qui indique le chemin n'est pas le chemin ». Avons-nous pensé que les choses qui indiquent le chemin sont le chemin lui-même? Autrement dit, avons-nous commis l'erreur de prendre les bâtiments, la tradition, les organisations, les pratiques, ou « ce que nous faisons depuis toujours », pour la lumière du Christ, qui est pour toute la création?

Nous avons vu l'étoile. Ils sont partis par un autre chemin.

La lumière est un symbole puissant. L'apôtre Paul la décrit comme ceci aux Éphésiens : *maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière : conduisez-vous comme des enfants de lumière; or, la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité.*

Comment reconnaissons-nous la lumière? La lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité.

Si on remonte dans l'histoire, le prophète Isaïe évoque, signale, prédit, promet le Messie comme suit : *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné! Sur son épaule est le signe du pouvoir; son nom est proclamé : Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours.*

Une paix sans fin, établie et affermie sur le droit et la justice.

Illuminés par la lumière, ne sommes-nous pas changés?

Nous avons vu l'étoile. Ils sont partis par un autre chemin.

Depuis plus de 50 ans, le Conseil œcuménique de la région de Wolfville est illuminé. La lumière brille et apparaît parmi nous. Depuis le début, vous répondez ensemble à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire au moyen d'une banque d'alimentation. Vous avez répondu ensemble à la terrible série de fusillades non loin de chez vous il y a deux ans. Votre participation commune, votre accompagnement et votre expérience de la communauté de l'Arche nous rappellent à tous notre vulnérabilité. Ensemble, vous répondez, vous invitez, vous apprenez avec d'autres communautés de croyants qui sont venues dans la région de Wolfville.

Le Conseil canadien des Églises a vécu une expérience semblable : depuis 1944, nous répondons à l'appel du Christ à l'unité et à la paix. Nous cherchons la vérité du Christ dans l'amour de la diversité. Nous sommes déterminés à agir avec amour par la prière, le dialogue et le témoignage de l'Évangile. Nous comptons maintenant 26 Églises membres et 8 Églises observatrices de traditions anglicane, catholique, évangélique, de l'Église libre, orthodoxe et protestante, près de 20 affiliés et parrains qui se joignent à l'œuvre d'unité, de justice, de paix, de réconciliation, de souci de la création... tout ce qui est juste, bon et vrai.

Nous sommes très heureux de marcher ensemble sur cet unique chemin, tirés et attirés par la lumière.

Changés par cette expérience, ou, dans les mots de l'autre texte d'épiphanie sur le chemin d'Emmaüs, avec *des cœurs brûlant en nous* quand nous nous écoutons les uns les autres.

Changés, puissions-nous repartir par un autre chemin.

Élevons nos cierges.

Amen.